

HOMÉLIE

DIMANCHE 19 JUILLET 2015
16^{ème} dimanche du temps ordinaire (B)



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

UN BERGER QUI A LE CŒUR SUR LA MAIN

Un berger qui a le cœur sur la main et qui a des entrailles de mère, voilà ce que nous présente le prophète Jérémie en parlant de son Seigneur. Après avoir crié sa colère contre les mauvais bergers de son peuple, voilà que le Seigneur prend la relève : « Je ressemblerai moi-même le reste de mes brebis, je les ramènerai dans leurs pâturages, elles seront fécondes et se multiplieront. Je leur donnerai des pasteurs qui les conduiront, elles ne seront plus apeurées et accablées, et aucune ne sera perdue. » (Jér 23, 3-4) Ce texte prend maintenant toute son actualité. Nous désirons tous que le Seigneur prenne soin du reste de ses brebis, ce reste de nos communautés de plus en plus gagnées par l'abandon, l'insouciance, le rejet ou encore l'absence. Les pasteurs ont tendance à se sentir désamorçés! La colère du Seigneur devant cette situation est une colère qui le provoque à l'amour, à la tendresse et à la miséricorde devant le sort des brebis apeurées et dispersées. Cette colère du Seigneur vient du fait qu'il désire que ses brebis soient fécondes! Le Seigneur nous veut donc pleinement féconds! De plus, le Seigneur annonce par son prophète Jérémie, qu'un Germe juste surgira de la racine du roi David, ce sera un berger qui agira avec intelligence et droiture! Déjà, dans son espérance, le prophète annonce le Christ, Germe juste, berger au cœur plein de compassion. Comme le psaume 22 prend toute sa saveur à la lumière de ce texte de Jérémie et comme il nous introduit bien à l'évangile de ce dimanche! Mais c'est la lettre de Paul aux Éphésiens qui nous donnera la vision théologique nécessaire pour bien recevoir cet évangile. Saint Paul rappelle que nous sommes devenus proches par le sang du Christ. Que dire de cette affirmation? Le sang du

Christ : signe d'amour et de vie donnée, signe de paix et de salut ou signe de rançon versée par le Christ pour tout régler à notre place auprès du Dieu-Père? Le salut est-il nécessaire pour un monde dépourvu de moyens de plénitude ou le salut est nécessaire à cause d'un monde déchu originellement? Et si la réponse était la suivante : ce monde est naturellement incapable par lui-même de se donner le salut, la vie éternelle. Même la loi de Moïse a été incapable de faire passer le monde dans le salut, il n'a fait qu'engendrer un peuple jaloux qui refuse tout salut aux « païens ». Le Christ apporte par le signe du sang versé dans l'amour un salut possible en nous donnant le chemin du salut par lequel l'Homme nouveau entre dans la vie éternelle. Par le Christ, nous avons enfin accès auprès du Père dans un seul Esprit. Le sang du Christ est signe de paix ou de salut en ce sens qu'il devient le signe du passage vers le salut. Tous ceux désormais qui suivront le Christ jusqu'à donner leur vie (verser leur sang) auront accès auprès du Père! Ce n'est pas la Loi de Moïse qui sauve, elle n'est qu'un outil, mais c'est le Christ, chemin de salut, qui donne accès auprès du Père.

L'évangile de ce dimanche nous montre le retour des Apôtres après leur première mission. C'est cela qui se produit à tous les dimanches quand nous revenons de mission pour célébrer l'eucharistie avec le Ressuscité. Après la rencontre avec Jésus, le Christ, ils reprennent la mission en montant dans la barque de l'Église car c'est en Église que la mission s'accomplit sans cesse. On ne travaille pas à notre compte! En arrivant sur l'autre rive, Jésus voit une grande foule ressemblant à des brebis sans berger. Il est ému et son cœur est chaviré devant tant de détresses. Il agit comme un bon berger qui a le cœur sur la main! Il les instruit longuement pour bien enseigner la route de la paix, le chemin du salut. Tout l'enseignement de l'Évangile consiste donc à nous apprendre à tenir bon sur la route du salut, sur le chemin de la plénitude, sur les moyens pour avoir accès auprès du Père dans un seul Esprit.

